



DIMANCHE MISSIONNAIRE 2022 : PISTES THÉOLOGIQUES

A LA CROIX, IL A TUÉ LA HAINE

Du 31 août au 8 septembre 2022 prendra place à Karlsruhe en Allemagne la 11ème Assemblée Générale du Conseil Œcuménique des Eglises. C'est là une occasion unique pour les Eglises de Suisse de participer à ce grand événement et en particulier prendre toute la mesure de ce que signifie notre appartenance à l'Eglise universelle. Ce Dimanche missionnaire nous donne l'occasion de nous y préparer.

Oui, la notion d' « universalité » est un des marqueurs de l'Eglise. Ainsi, pour rappel, dans le symbole des apôtres nous affirmons : « Je crois en l'Esprit Saint. Je crois en la sainte Eglise universelle. ». Et dans ses principes constitutifs l'EERV confirme qu'elle s'inscrit dans la communion de l'Eglise universelle.

Mais le risque guette de réduire cette universalité à une jolie notion, agréable à l'oreille mais qui, à terme, devient par trop abstraite et sans véritable consistance ni impact dans nos vies.

Il est un texte biblique qui redonne une colonne vertébrale à cette notion. Je veux parler de l'épître de Paul aux Ephésiens et en particulier, au chapitre 2, les versets 11 à 22. Je n'ai pas rencontré de plus profond fondement. Lisez et relisez ce passage ! Vous y découvrirez également un message d'une actualité confondante.

Sans entrer dans tous les détails, je vous propose de cheminer dans ce texte en distinguant trois étapes¹ :

- a) Avant la Croix (vv 11-12)
- b) À la Croix (vv 13-18)
- c) Aujourd'hui (vv. 19-22)

¹ Pour cette subdivision du texte et une synthèse imagée je vous renvoie à l'illustration dans le dossier intitulée « Du mur de séparation à la pierre d'angle »



a) Avant la Croix

Au verset 11 le terme « autrefois » marque le temps passé. Un passé caractérisé par une opposition entre deux groupes humains : les incirconcis et les circoncis. Et pour bien signifier l'opposition irréductible, le marqueur de la circoncision ou non circoncision est dit, dans les deux cas, inscrit « dans la chair ». L'opposition est par conséquent totale, non négociable, irrévocable. En reprenant les termes du verset 14, nous avons entre ces deux groupes « un mur de séparation » qui n'est autre, nous dit Paul, que l'expression de « la haine ».

b) A la Croix

Le passage des vv 13 à 18 fait voler en éclats le mur de la haine entre ces deux groupes d'êtres humains. En effet, l'affirmation est forte ; l'affirmation est puissante ; elle aussi est non négociable, irrévocable : à la croix, Jésus Christ a détruit cette séparation dictée par la haine. Pour Paul, la croix apparaît ici avant tout comme un acte de destruction de tout ce qui oppose les humains entre eux. Au verset 16, il usera même d'une expression qui ne peut que frapper notre imagination et notre intelligence : à la croix « il a tué la haine ».

A noter que cette destruction du mur de séparation s'effectue « dans sa chair » (v.14). Ainsi de la même façon que c'est dans la chair qu'était marqué au fer rouge le mur de séparation c'est aussi dans sa chair que Jésus Christ le détruit.

Ma découverte en préparant cette étude est qu'à la croix nous n'assistons pas seulement à un acte de destruction mais aussi de CREATION. En effet, au verset 15, nous lisons qu'à partir des deux groupes (peuple d'Israël et païens) le Christ, je cite, « crée en lui un seul nouvel humain ».

Arrêtons-nous maintenant sur quelques thèmes clefs !

Il crée : ce verbe est très important dans la bible car il est utilisé uniquement lorsqu'il s'agit d'un acte créateur de Dieu, et de Dieu seul. Nous pouvons dès lors en déduire que ce qui se passe sur la Croix comporte un acte créateur, de la même puissance que dans les deux récits de la Création.

En lui : de la même manière qu'il a détruit en lui le mur de séparation il crée « en lui » un seul nouvel humain. Sur la croix, tout se passe « en lui » : aussi bien la destruction de tout ce qui oppose les humains entre eux que la création de ce qui rend possible la paix et la réconciliation².

² Et c'est là que nous retrouvons le thème de l'Assemblée du COE : « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. »



Un seul nouvel humain : nous avons là le fruit de l'acte créateur de Dieu en écho à la même affirmation dans Genèse 1,27 où il est dit : « Dieu créa l'humain à son image. » Avant de préciser que cet humain est un homme ou une femme, il est affirmé en premier lieu la création de l'être humain par Dieu.

Ainsi, à la Croix, toutes les différences, quelles qu'elles soient, deviennent secondaires et relatives.

Acte d'évangélisation : la croix, au verset 17, est annonce de la bonne nouvelle de la paix. Littéralement, Jésus Christ, sur la croix, annonce une bonne nouvelle : la paix, la réconciliation par la création d'un humain nouveau.

Accès au Père (v 18) : la conséquence de tout ceci est radicale, révolutionnaire, en rupture totale avec ce qui se faisait ou plutôt la façon dont on comprenait le lien avec Dieu. Désormais, grâce à la croix (et aux fruits qu'elle engendre), tout être humain a la possibilité d'accéder directement à Dieu le Père.

« Nous avons l'accès auprès du Père » : le verbe, conjugué au présent, est une invitation pour tous les temps, pour hier, pour aujourd'hui et pour demain.

Si Paul renvoie ici même au Père c'est pour dire qu'en Christ, nous sommes toutes et tous filles et fils d'un seul Père. Nous avons là, incontestablement, l'origine du lien fraternel de celles et ceux qui confessent leur foi au Dieu de Jésus Christ.

c) Aujourd'hui

Dès lors, pour qualifier ces nouveaux liens entre les humains, Paul va utiliser un vocabulaire rattaché à la construction d'une maison. En Christ, écrit-il, il n'y a plus d'étrangers ni d'émigrés. Vous êtes toutes et tous membres d'une même famille. Littéralement, vous êtes toutes et tous des « gens de la maison de Dieu » (v. 19).

Et c'est là que nous retrouvons cette fameuse expression de la pierre d'angle : Jésus Christ, après avoir abattu les murs de séparation, devient lui-même non pas un nouveau mur mais une pierre d'angle : une pierre à partir de laquelle une nouvelle maison pourra être construite.

A noter aussi que cette maison n'est pas construite une fois pour toutes. Elle est toujours en chantier, en construction, en élévation. En effet, au v 21, nous pouvons lire que par cette pierre d'angle qu'est le Christ ressuscité, toute construction bien ajustée s'élève, s'agrandit, bref, n'arrête pas de croître.



d) En guise d'envoi

Paul, dans le passage de cette lettre aux Ephésiens, nous rappelle qu'à l'origine de l'universalité de l'Eglise il y a la croix dans ce double mouvement de destruction et recréation : destruction de tous les murs de haine et de séparation et création d'un « seul nouvel humain ». Ce nouvel humain se retrouve, avec d'autres, sans la moindre distinction d'origine, dans une maison nouvelle ; une nouvelle maison soucieuse de rassembler, de pacifier, de réconcilier.

Il est un fondement à cette maison qui ne change pas et duquel tout s'origine et tout converge : la pierre d'angle qu'est le Christ et dont, par une autre image tout aussi riche en signification, Karl Barth a pu écrire : « L'Eglise est un cercle dont le centre est en Jésus-Christ et dont la circonférence n'est nulle part. »

Mais attention, si Paul précise que cette maison n'est jamais achevée, c'est, me semble-t-il, que la menace séparatiste guette en permanence l'âme humaine. Nous ne sommes jamais à l'abri d'un retour aux temps qui précèdent la croix. Et c'est pourquoi je vous laisse avec ces quatre questions pouvant tout aussi nourrir un message qu'un échange au sein de la communauté :

Qu'est-ce que ce passage de la lettre aux Ephésiens nous dit sur la réalité de nos communautés ecclésiales ? En d'autres termes, quelle importance est accordée à cet « humain nouveau » (v 15) dans la vie de nos paroisses ?

De la même manière que Paul parle du « mur de séparation » (v. 14) entre le peuple d'Israël et les autres nations, quels sont d'après vous les murs de séparation et de haine qui traversent nos Eglises aujourd'hui ?

Localement, quelles mesures sont déjà entreprises pour que nos Eglises respectives soient toujours plus une « demeure de Dieu » (v. 22) sans aucun critère d'appartenance que celui qui reconnaît en Jésus Christ la « pierre d'angle » (v. 20) ?

A l'heure où les nations, et en particulier en Occident, réaffirment leur identité sur un mode exclusif, pensez-vous que les Eglises peuvent et doivent jouer un « contre-pouvoir » où l'inclusivité et l'universalité soient les marqueurs ?

Nicolas Monnier, Directeur de DM
et responsable secteur théologique